

le Clermontais

Office de tourisme

À la découverte du Clermontais

Le Grand Site Salagou-Cirque de Mourèze

Hérault, le Languedoc



www.clermontais-tourisme.fr

COMMUNAUTE DE COMMUNES  DU CLERMONTAIS

Bienvenue sur le Clermontais, en Pays Cœur d'Hérault.

La Communauté de communes du Clermontais participe activement à la valorisation de son patrimoine, vecteur d'histoire et d'identité culturelle.

Avec ce petit guide, elle vous propose de partir à la découverte du patrimoine naturel et bâti de ses communes membres et de ses lieux incontournables, le Grand Site Salagou-Cirque de Mourèze.

Bonne balade et à bientôt !

Située à 40 km au nord-ouest de Montpellier, la vallée du Salagou constitue un des plus beaux paysages de France. Sa géologie très variée a engendré des paysages singuliers liés à la « ruffe » et son aspect rouge vif, au basalte noir des anciens volcans et à la dolomie blanche du cirque de Mourèze. Toutes ces couleurs donnent au Grand Site une diversité unique.

UN GRAND SITE

Lieu magique, issu d'évènements géologiques, modelé par le travail des agriculteurs pendant des siècles, le Grand Site Salagou-Cirque de Mourèze offre à tous le spectacle lunaire de paysages arides qui contrastent avec l'étendue d'eau du lac du Salagou et une biodiversité méditerranéenne remarquable. Il est géré par un Syndicat mixte qui intervient sur près de 10 000 hectares. Ce projet territorial rassemble le Conseil départemental de l'Hérault, la Communauté de communes du Clermontais, la Communauté de communes du Lodévois et Larzac et la Communauté de communes du Grand Orb.

Classé depuis 2003 au titre de la loi de 1930 pour la beauté de ses paysages, ce territoire s'est lancé dans une « Opération Grand Site » en 2010, afin d'améliorer l'accueil du public sur un espace exceptionnel, insolite mais fragile. Désigné zone de protection spéciale Natura 2000, il abrite une faune remarquable. Un plan de gestion a été établi avec 3 grands objectifs :

- Protéger les paysages, gage d'un développement local durable ;
- Tisser des liens autour d'une histoire singulière ;
- Protéger et valoriser les grands paysages agricoles et géologiques.

En 2017, la commission supérieure des sites et paysages du Ministère de la Transition écologique et solidaire a validé le projet et le programme d'actions de l'opération Grand Site 2016-2020.

A quelques kilomètres, découvrez d'autres paysages emblématiques avec le **Grand Site de France du cirque de Navacelles** et le **Grand Site de France de Saint-Guilhem-le-Désert / Gorges de l'Hérault**.



La montagne volcanique de la Sure

UN LIVRE DE GÉOLOGIE À CIEL OUVERT

Le Grand Site Salagou-Cirque de Mourèze est un site exceptionnel au niveau géologique. La ruffe et sa couleur rouge atypique est caractéristique de notre région et lui donne sa singularité. Sa richesse géologique attire de nombreux chercheurs et géologues qui trouvent ici les différentes ères géologiques. En quelques kilomètres, vous passez de la ruffe rouge aux rochers calcaires dolomitiques du cirque de Mourèze et ses paysages teintés de blanc et de verts, au volcanisme noir avec des anciennes coulées de laves, et enfin aux calcaires des contreforts du Massif central.

Une histoire de climat et de continent

La « ruffe » a été formée il y a 295 millions d'années pour ses couches les plus profondes et 250 millions d'années pour ses couches de surface. Durant la fin de l'ère primaire, à l'époque permienne, il y avait un continent unique appelé « La Pangée ». Une chaîne de montagnes faisant des milliers de kilomètres s'est formée sur ce continent situé d'abord sur l'Equateur et qui dérivait ensuite vers le tropique nord. Le site actuel du Salagou se situait à cette époque à plus de 8 000 km plus au sud, au niveau du Sénégal actuel. Un climat à la fois chaud et sec a permis la désagrégation rapide des minéraux. Le climat

était caractérisé par des périodes de longue sécheresse puis des périodes courtes de pluie, avec l'apparition de marécages et de points d'eau. A la fin de ces périodes, la chaleur et l'évaporation des eaux entraînaient la dessiccation des boues. C'est à ce moment là que de nombreux animaux ont laissé des traces de leur passage, notamment sur le site de la Lieude à Méricons.

La dolomie au cirque de Mourèze

Le cirque de Mourèze est constitué de terrains sédimentaires de l'ère secondaire comme le plateau du Larzac. Les dolomies sont un mélange de carbonate de chaux et de carbonate de magnésium. L'érosion chimique de l'eau s'exerça de manière très irrégulière sur les carbonates donnant ainsi ces formes si particulières. Les torrents d'eau ont permis de dégager les parties les plus tendres de la roche et de mettre à nu les gros blocs de pierre formant de véritables statues dressées vers le ciel. La pierre est peu effervescente aux acides, plus ou moins friables. Elle provient des vastes dépôts des mers de l'époque secondaire. La dolomie subit l'érosion de l'eau, du vent, du chaud et du froid et la physionomie du cirque évolue chaque année.

La ruffe

La ruffe (grès à grains de silice très fins entourés d'oxyde de fer) est issue de la sédimentation de boue (sable et argile). Cette dernière provient de l'usure, de l'érosion des massifs montagneux alentours (aux environs de 6 000 mètres d'altitude). La pluie a charrié ces boues qui se sont oxydées donnant la couleur rouge. Elles se sont déposées durant des millions d'années. Aujourd'hui, ces anciens massifs sont complètement érodés. Des torrents et des rivières ont transporté cette « ruffe ». Au pied de ce massif, un bassin a reçu les boues rouges qui se sont compactées. Au centre de celui-ci l'épaisseur de la ruffe rouge et grise est estimée à 2 500 mètres. Un enfoncement naturel lent et constant du fond de ce bassin explique le phénomène. La ruffe, recouverte par la mer de l'ère secondaire, a laissé les « calcaires » et les « dolomies » de nos paysages actuels. Au début de l'ère tertiaire, le bassin est une nouvelle fois soulevé et plissé, les Pyrénées se forment à ce moment là.



Si vous ouvrez l'œil, vous pouvez voir ici et là, d'anciennes traces d'eau sur la ruffe, notamment dans les pentes. Le sens des ondulations indique le sens du courant et du vent qui soufflait déjà fort à cette époque ! On peut voir aussi de nombreuses plaques fossiles de dessiccation, vestiges des anciens marécages présents à cette époque.

La dalle paléontologique de la Lieude : témoin des origines de la vie

Lors de travaux routiers, il y a quelques années, des traces de reptiles pré-mammaliens vivant ici il y a 250 millions d'années ont été découvertes. Ces animaux avaient des similitudes physiques avec les mammifères actuels. De cette époque, 95% des espèces ont disparu. Notre espèce descend de ces quelques survivants. Ces animaux étaient présents bien avant les dinosaures qui firent leur apparition 40 millions d'années plus tard, au début de l'ère secondaire. On a également retrouvé des traces de ces pré-mammaliens en Afrique du Sud et en Asie, ce qui démontre l'existence d'un continent unique. On découvre sur le site de la Lieude quelques 950 pas groupés en 15 à 20 pistes de différentes espèces de pré-mammaliens, et peut-être d'autres espèces animales vivants à cette époque.



LE VOLCANISME DANS LA VALLÉE DU SALAGOU

La période volcanique ne date que d'1,5 millions d'années. Parmi les vestiges de cette époque : les necks de la Roque et de Malavieille (cheminées obstruées), et les dykes (anciennes coulées de lave). Cette activité volcanique fût engendrée par la naissance des Alpes. La lave remontant du manteau terrestre a emprunté les fissures naturelles de la ruffe et s'est déposée dans les vallées. La lave arrivant en pression à la surface s'est refroidit, durcit, et la ruffe plus tendre s'est érodée entraînant la surélévation des coulées basaltiques. Les sommets des collines (la Sure, le Cébéroü, l'Auverne) sont un épais couvercle de basalte. Ils étaient à l'origine des vallées recouvertes de lave. On parle de relief inversé. Des sources d'eaux chaudes sont apparues lors de sondages (surtout sur la commune du Puech) et témoignent de l'activité volcanique à faible profondeur.



Le dyke



NECK ET DYKE DE LA ROQUE

Le neck était un point éruptif, une cheminée basaltique. Le volcan aurait émis une montée de lave verticale qui s'est propagée dans la ruffe (le dyke) et l'érosion a permis de faire apparaître cette coulée. Il reste à ce jour un morceau de coulée formant la montagne de la Sure, sachant qu'à l'époque du volcan, le neck et la Sure ne formaient qu'un seul ensemble. L'érosion de la ruffe a dégagé le basalte. La lave est montée à 1200 °C mais s'est refroidie très rapidement au contact de la ruffe. La décompression a entraîné la formation de gaz. Voilà pourquoi, on peut voir des traces de bulles. Si vous vous approchez de ce neck avec une boussole, vous avez la surprise de la voir bouger.

Pourquoi ? Cette roche contient de la magnétite (du fer). Les cristaux d'oxyde de fer assimilables à des aimants ont été solidifiés par le refroidissement de la lave remontant du manteau terrestre. L'orientation de ces cristaux indique le sens du champ magnétique terrestre au moment de l'éruption volcanique (qui fut éphémère), différent de celui d'aujourd'hui. Si vous regardez avec attention la roche, vous observez des noyaux de roches vertes appelés « péridotites », ou « olivines » à cause de sa couleur verte - qui ont été arrachés au manteau terrestre et remontés à la surface lors de l'éruption. Des orgues basaltiques se sont formés lors du refroidissement lent de la lave. Ces prismes verticaux rappellent des tuyaux d'orgues, d'où leur nom.

UNE RIVIÈRE QUI DEVIENT UN LAC : LE SALAGOU

La rivière Salagou prend sa source au col de la Merquière, sur la commune de Brenas, et reçoit des courants d'eaux en période de fortes pluies. En été, elle peut être asséchée. Elle traverse les territoires des communes de Mérifons, Salasc, Octon, Liausson, Celles, Lacoste, et après un parcours de 18 km se jette dans la Lergue. La vallée du Salagou s'étend sur 13 km.

Pourquoi un lac à cet endroit ?

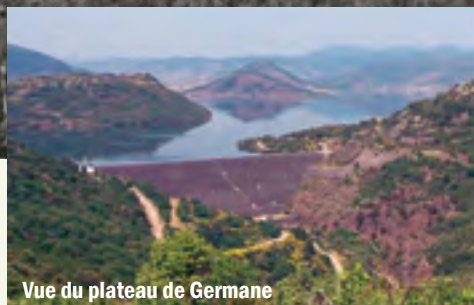
Les projets de barrage dans la vallée du Salagou sont anciens. On trouve trace d'un projet en 1860 sur la commune de Celles car les crues de la rivière Salagou ont de tout temps marqué les habitants de la vallée. Les cultures étaient nombreuses mais les inondations ou bien la sécheresse estivale rendaient l'agriculture difficile. Les hommes voulaient garder le surplus d'eau de l'hiver pour le réutiliser en été, grâce à des béals (petits canaux), réservoirs... Il faudra attendre les années 1950, soit un siècle plus tard, pour qu'un tel projet se réalise. C'est Jean Bene, Président du Conseil général de l'Hérault qui sera porteur de ce projet. Il souhaitait diversifier l'agriculture dans le département grâce à l'irrigation. Au début des années 60, la surproduction viticole a suscité des études pour reconverter une partie de ce vignoble en cultures fruitières. Pour cela il fallait beaucoup d'eau afin d'irriguer les 40 000 hectares de la vallée de l'Hérault. Le temps des études, l'intérêt porté aux productions fruitières s'est estompé car d'autres régions avaient devancé l'Hérault. Par ailleurs, le département de l'Hérault connaissait un déficit en eau pour l'agriculture, le fleuve Hérault ne suffisait pas à couvrir la demande. De plus, ce dernier occasionnait régulièrement de nombreux dégâts lors des impressionnantes crues automnales. Afin de remédier à ces problèmes, un projet de barrage fût engagé.

UN BARRAGE

Il y a eu un premier projet de construction d'un barrage au nord du village de Saint-Guilhem-le-Désert, sur le fleuve Hérault. En définitive, ce sera le site de la vallée du Salagou qui sera choisi, après de nombreuses études. La construction a débuté au milieu des années 60. Ce type d'ouvrage était rare et coûteux. De nombreux ingénieurs ont travaillé sur le projet. Il a fallu trouver le bon endroit géologique pour le construire, (roche imperméable). Les travaux ont débuté avec Claude Seeli, jeune ingénieur âgé alors de 29 ans, responsable du chantier. La mise en eau s'est déroulée entre 1969 et 1971. Une mise en eau bien plus rapide que ce qui était prévu par les ingénieurs car l'hiver 68-69 a été particulièrement pluvieux. Si rapide, que le lac conserve encore quelques poteaux téléphoniques, ponts, arbres, vignes et murets engloutis sous les eaux. Depuis, le barrage joue son rôle de limiteur de crues et en période de sécheresse, il permet à la Lergue et à l'Hérault de « gonfler » leurs lits afin de favoriser l'irrigation de la vallée.

La construction du barrage a été confiée à la compagnie CNABRL (Compagnie nationale d'aménagement du bas Rhône et du Languedoc) aujourd'hui la compagnie BRL (Bas-Rhône Languedoc). C'est un barrage « **en enrochement de basalte à masque d'étanchéité amont en béton bitumeux** ». Les travaux ont connu du retard à cause d'événements climatiques (crues automnales). Lors d'une crue, une barre d'eau de 3 m de haut a été observée, occasionnant de nombreux dégâts matériels, mais heureusement aucune victime.

Un livret patrimoine sur le barrage est disponible auprès de l'Office de tourisme du Clermontais.



Vue du plateau de Germane

Quelques dates

1960 : demande de déclaration d'utilité publique et début des achats des terrains, par accord amiable ou expropriation.

1964 : début des travaux.

1965 : un projet de canaux d'irrigation vers la vallée de l'Hérault, sur une surface de 2 000 hectares, était prévu avec une mise en service du réseau en 1968. Le but étant que les agriculteurs s'abonnent afin de pouvoir utiliser l'eau du lac. Ce projet ne sera jamais réalisé pour des raisons économiques.

1969 : mise en eau.

1971 : la cote 139 est atteinte (En 1996, le Conseil général décide que cette cote sera le niveau maximal de la retenue).

1985 : une micro centrale électrique d'une puissance de 240 kw est créée.

Quelques chiffres sur le barrage

Superficie du bassin versant : 76 km²

Hauteur du barrage : 62,3 m

Hauteur maximale d'eau dans la retenue : 54,5 m

Aire de la retenue : 750 hectares

Longueur de la crête : 357 m

Largeur de la crête : 7,42 m

Largeur à sa base : 200 m

Volume total des enrochements de basalte : 800 000 m³

Poids total des enrochements basaltiques : 1 650 000 tonnes

Capacité de retenue à la cote 139 : 120 millions de m³ remplis en 3 ans

Coût de construction : 70 millions d'euros

Le lac du Salagou, le barrage et les berges appartiennent au Conseil départemental de l'Hérault.



Une capitelle

UN ESPACE NATUREL ET AGRICOLE

Agriculture et pastoralisme

Avant la mise en eau du lac du Salagou, la plaine était dédiée à l'agriculture et au pastoralisme. Les paysages étaient différents, l'homme a façonné la vallée du Salagou en fonction de l'évolution de l'agriculture et des modes de vie. Après la mise en eau, l'agriculture a dû s'adapter à ce nouveau milieu et évoluer. On peut voir des anciennes cabanes, « capitelles » en occitan, abris en pierres sèches, qui servaient aux bergers et aux paysans d'autrefois. Actuellement, une vingtaine d'éleveurs sont présents sur le territoire du Grand Site et lui redonnent sa destination d'autrefois. La viticulture n'est pas en reste avec de nombreux caveaux et domaines viticoles à découvrir.



La plaine d'Octon

DES PAYSAGES VARIÉS

Il existe plusieurs types de paysages dans le Grand Site :

- La plaine avec une mosaïque agricole composée de vignes, céréales, oliviers ;
- Le lac et les reliefs qui l'entourent composés de paysages ouverts et d'une présence agricole forte : le pastoralisme avec des troupeaux de brebis, de chèvres et de vaches ;
- Les plateaux qui dominent la vallée du Salagou. On y trouve du petit patrimoine (restanques, terrasses retenues par des murs en pierre sèche, et capitelles) ;
- La haute vallée composée de paysages complexes aux multiples facettes (la Lieude, Malavielle).

Vous pouvez retrouver nos produits du terroir (fromages AOC pélardon, Roquefort, pois chiches de Carlenças, miel, vins...) dans les boutiques des paysans producteurs à Clermont l'Hérault et Lodève.



Le lézard ocellé

FAUNE ET FLORE

La vallée du Salagou et le cirque de Mourèze sont en zone Natura « 2000 ». La mosaïque de paysages compte une grande diversité d'habitats accueillant un grand nombre en zone d'espèces végétales et animales, dont 21 espèces d'oiseaux protégés au niveau européen : le Grand Duc d'Europe, l'Aigle de Bonelli, le Bruant Ortolan, la Fauvette Pitchou... On peut y découvrir d'autres espèces animales plus communes comme le Lézard ocellé, la Couleuvre de Montpellier, la Rainette Méridionale, le Hibou petit duc scops, la Huppe fasciée...

Cet espace naturel est typique des milieux très secs. Ce sont les sols quasiment nus de végétation, au contact direct du soleil et de la lumière, qui génèrent toute la richesse de la biodiversité méditerranéenne. Aujourd'hui, du fait de la déprise agricole et de la multiplication des pins d'Alep, ces milieux typiques se ferment, se recouvrent de broussailles et de végétation,

et perdent leurs spécificités, en banalisant les paysages emblématiques du Grand Site.

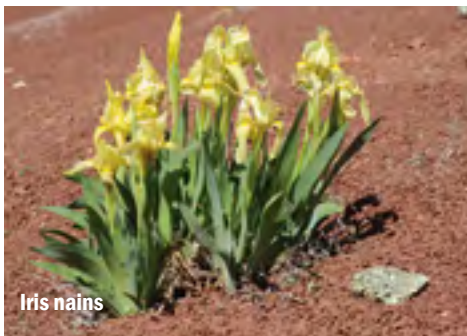
Quatre milieux végétal à découvrir : les ruffes avec quelques plantes isolées, les sols nus, les garrigues et enfin les forêts. Quelques espèces végétales à observer : les chênes pubescents, verts, et kermès, l'érable de Montpellier, le micocoulier, l'arbousier, le laurier tin, le buis, le cyprès, le genévrier, le chardon, le thym et le romarin.

A voir également, le genêt d'Espagne avec ses belles fleurs jaunes odorantes. Autrefois, cette plante servait pour tisser une toile très solide dans laquelle étaient taillés les draps, les torchons et les nappes.

En bordure du lac, des roselières, véritables viviers pour la faune et la flore, des peupliers, des saules, des frênes, et des iris d'eau.

Les poissons du lac : carpes, brochets, sandres, perches, brèmes, gardons, écrevisses américaines, petits coquillages, la plupart introduits par l'homme.

Les oiseaux du lac : le Grèbe huppé qui y vit toute l'année, la Rousserolle turdoïde qui revient du Gabon en mai pour nicher dans les roselières, le Grand cormoran qui vient du nord pour passer l'hiver, les goélands, les mouettes, les hérons, les foulques, les poules d'eau...



Iris nains

UN PEU D'HISTOIRE

Des traces d'occupation humaine des âges de bronze et du fer ont été découvertes aux alentours des villages actuels, notamment autour d'Octon avec la présence étonnante de petits dolmens datant de 5 000 ans avant notre ère. A l'époque romaine, la vallée était traversée par une importante voie reliant la Méditerranée, via le port d'Agde, à l'Aveyron (Millau). Des vestiges de ponts romains et de céramiques ont été découverts par les archéologues locaux. Au Moyen Âge, la Lieude et le château de Lauzières faisaient office de péage entre deux diocèses et entre plaine et montagne. La vallée est également située entre Lodève, ancien évêché et importante cité textile, et Clermont l'Hérault dominée par son château, cité économique avec l'industrie drapière et le raisin de table. Ces deux villes ont fait travailler de nombreux habitants de la vallée.

Les villages

Autour du lac, de charmants et pittoresques villages et hameaux aux multiples couleurs vous accueillent dans un cadre unique et reposant. Les villages ne se sont pas implantés au hasard. L'habitat prend place sur une terrasse entre les terres fertiles de la plaine, dédiées aux cultures, et celles plus arides de la montagne, consacrées à l'élevage.

Plusieurs types de village sont à noter : Octon, Salasc et Celles font partie des villages de plaine, Liausson, village piton dominé par son sommet éponyme, Brenas avec ses hameaux et fermes, Lauzières et son ancien château, hameau abandonné au profit d'Octon au XIX^e siècle. Mais aussi de nombreux petits noyaux d'habitations comme Saint Frechoux, le Mas de Carles, la Lieude, la Grange Montagne, Roques, autour d'anciennes fermes.

Le bâti des villages du Salagou

Les maisons sont regroupées pour former un habitat serré. Les rez-de-chaussée sont destinés aux commerces ou aux bestiaux et activités agricoles. Le premier étage est réservé aux logements, et les combles au grenier à nourriture. Autour de ces habitations, des espaces publics : places et jardins.

Les maisons empiètent souvent sur l'espace public avec des escaliers extérieurs, des terrasses, balcons, loggias, cours, jardins entourés de murs en pierres sèches.

Dans les centres des villages les plus anciens, les maisons étaient très imbriquées les unes dans les autres pour des raisons de sécurité : par exemple à Liausson, les vieilles rues et leurs maisons aux formes médiévales avec des escaliers extérieurs, un porche dans une petite ruelle, des murs en pierres apparentes. Au XIX^e siècle, les maisons de ville vont être plus ordonnées avec des façades de style classique, et moins les unes sur les autres. Les maisons de maître possèdent des toitures à 3 ou 4 pentes, des génoises, balcons, escaliers, cours ombragées, grandes remises en rez-de-chaussée.

On parle également de maison en « bande » (alignement) comme les maisons vigneronnes qui sont côte à côte mais avec les mêmes principes d'architecture.

D'autres types d'habitations sont à répertorier: les petits mas, remises que l'on trouve dans la campagne.

Les maisons laissent apparaître les pierres colorées lorsqu'il n'y a pas d'enduit. L'urbanisme actuel peut changer la physionomie de ces villages. Aussi, une charte paysagère et architecturale permet de garder leur identité.



Rue typique de Salasc



La fontaine du village



Liausson

Liausson : le village piton

Unique village ayant une vue panoramique sur le lac, Liausson est dominé par le Mont Liausson (523 m). Une randonnée de 3 heures aller-retour (au départ du parking en face de la mairie) vous y conduit, avec à son sommet, une splendide et étonnante vue sur le Salagou et sur le cirque de Mourèze. Vous pouvez également y découvrir les vestiges d'un ermitage du XII^e siècle.

Dans le village, découvrez la fontaine lavoir, l'église datée de 1860 construite sur l'ancien château, les petites ruelles et les maisons bâties sur les anciens remparts. A un kilomètre, visitez le hameau de la Grange Montagne, ancienne ferme du XVII^e siècle.

Salasc : le village de l'eau

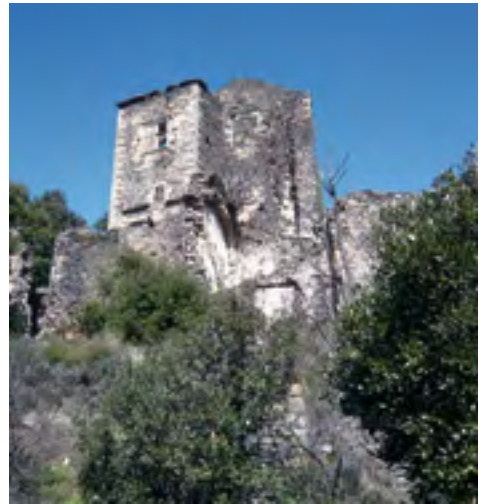
Salasc est l'un des rares villages de la vallée à avoir été bâti suite à l'implantation d'une église. Il s'est développé grâce à l'eau qui coule en abondance, phénomène rare sur ce territoire. De plus, il n'est pas perché comme Octon ou Liausson. Salasc garde des traces de ses anciennes fortifications autour de son église. Il est possible de voir l'ancien four à pain ainsi que les « béals » (petits canaux d'irrigation) qui servaient principalement à l'arrosage des jardins et des cultures. Un quadrilatère, constitué de maisons, forme une enceinte autour de l'église Saint Gèniès (XII^e -XVII^e siècle). Entourée de fossés, elle a servi de place forte pour protéger les villageois lors de la Guerre de Cent ans (XIV^e et XV^e) et lors des guerres de religion du XVI^e siècle.

Depuis le XVI^e siècle, le village se développe jusqu'à sa forme actuelle avec le fort villageois contre l'église et le faubourg aligné le long d'une ancienne route marchande reliant Clermont à Bédarieux. C'était un chemin de transhumance et les éleveurs prenaient cette route pour se rendre au marché de Clermont l'Hérault mentionné dès le XII^e siècle. Les troupeaux faisaient souvent une halte dans le village, pour l'eau et les verts pâturages. L'horloge présente dans l'église date de 1902 et fonctionne toujours comme « un coucou ». Elle a été mise en place pour harmoniser l'heure car il y avait de nombreuses disputes concernant les horaires d'arrosage (règlement sur l'utilisation des béals) : personne n'avait semble-t-il la même heure ! Une balade vous permet de découvrir « le sentier des béals » au départ de l'école. Sur la route menant à Octon, découvrez un ancien moulin à blé au milieu des vignes.



Octon

Village situé entre plaine et montagne, Octon est un passage obligé pour les randonneurs qui se dirigent vers la chapelle Notre Dame de Roubignac au hameau des Valarèdes, dans les collines surplombant le village, ou bien vers les 13 dolmens de Toucou et le menhir. Ces deux balades accessibles aux familles partent de la place. Au cœur du village, toujours très animé, les belles bâtisses aux teintes multicolores, l'école et la cave coopérative. Dominé par l'église Saint Etienne, Octon est entouré par huit hameaux dont les plus anciens sont mentionnés dès le X^e siècle.



Le château de Lauzières d'Octon

A l'extérieur du village, l'ancien hameau de Lauzières et les vestiges de son château, témoignent de l'époque glorieuse des Seigneurs de la famille Lauzières. Ces imposantes ruines rappellent que le pouvoir féodal était détenu par cette puissante famille qui asseyait sa domination sur la plaine du Salagou. Au XIII^e siècle, il faut s'imaginer un château fort doté d'une enceinte fortifiée, d'un chemin de ronde... A la fin du XV^e siècle, le contexte politique étant plus paisible, les lourdes fortifications n'ont plus d'utilité. Les Seigneurs de Lauzières ont transformé leur château pour le rendre plus confortable. Au même moment, ils occupent des fonctions plus prestigieuses et se désintéressent progressivement de leur château jusqu'à le vendre en 1650. Elevé sur un petit promontoire à même la ruffe, le château est bâti avec les matériaux et pierres du pays. Au dessous de la plate-forme, on peut apercevoir les ruines du village blotti au pied de la forteresse. Il a été occupé jusqu'à la fin du XIX^e siècle et conserve encore de belles élévations de la fin du Moyen Âge et de l'Époque moderne.



La chapelle Saint Pierre

Mérifons et la Lieude

Ce village éparpillé en hameaux recèle des trésors uniques, comme la dalle paléontologique de la Lieude. La Lieude est depuis l'Antiquité le point de convergence de deux chemins, l'un venant d'Octon et l'autre de Salasc pour n'en former qu'un se dirigeant vers le bassin de l'Orb, par le col de la Merquièrre. Lieude vient de « leude » c'est-à-dire le péage qui marquait la séparation entre l'évêché de Lodève et celui de Béziers. Isolée du reste du village, la chapelle Saint Pierre possède un bâti en pierres multicolores. Elle est mentionnée dès le X^e siècle et fut modifiée au XV^e siècle. Enfin, le castellas de Malavieille, perché sur son éperon rocheux volcanique, témoigne du Moyen Âge et de la féodalité dans la vallée.

Brenas et ses hameaux agricoles offrent un petit air de montagne à quelques minutes des plaines viticoles avec de beaux panoramas et l'église de l'Assomption de Notre Dame.

Alors que le village de **Celles** était, avant la construction du barrage, un village de plaine, il est devenu, avec la mise en eau, le village emblématique du lac du Salagou. Chacun peut apprécier la beauté du site. Les bâtiments semblent sortir des eaux du lac, les lumières changeantes enluminent les pierres colorées des murs. À la création du barrage, le village de Celles, destiné à être submergé, a été vidé de ses habitants. Aujourd'hui, la menace d'un rehaussement du niveau d'eau est levée, mais le hameau est resté abandonné. Toutefois, une trentaine d'habitants s'y sont réinstallés progressivement. La mairie, la place et l'église ont été restaurées. D'autres projets de réhabilitation sont aujourd'hui à l'étude. En 2010, le Conseil Général a rendu « les clés » à la commune de Celles pour une future renaissance du village.



Mourèze

Mourèze

De l'autre côté du majestueux Mont Liausson, le village de Mourèze est situé au cœur d'un cirque dolomitique vieux de 170 millions d'années. L'érosion a donné aux roches des formes étranges souvent familières. Visitez le cirque via un circuit balisé en jaune d'une durée de une à quatre heures, et accédez au Mont Liausson où la vue panoramique sur le lac vous enchantera.

Dans le village, découvrez l'église Sainte Marie, le parc des Courtinals où de nombreuses traces d'habitats préhistoriques ont été découvertes.

Un circuit balisé en bleu au départ du parking vous permet de découvrir en 45 minutes le patrimoine du village.

Un livret patrimoine sur Mourèze est disponible sur demande auprès de l'Office de tourisme du Clermontais.



Activités nautiques

A VOIR ÉGALEMENT

Côté nord du lac, découvrez en vous baladant à pieds ou à VTT, les orgues basaltiques et les capitelles (anciennes cabanes de bergers), sur les plateaux de l'Auvergne et de Germane, et la chapelle Notre Dame de Clans avec son pèlerinage annuel en août.

Un territoire vivant et accueillant

Activités sportives :

Le lac du Salagou est le lieu idéal pour la pratique du VTT avec de nombreux circuits pour toute la famille. Des circuits balisés de randonnées pédestres, d'une à quatre heures et de différents niveaux de difficulté, vous permettent de découvrir la diversité des paysages du Salagou et du cirque de Mourèze. D'autres activités sportives sont possibles sur le lac du Salagou : voile, canoë, planche à voile et pédalo et aux alentours, notamment le parapente ou l'escalade. La pêche est autorisée à condition d'avoir un permis, cependant les bateaux à moteur thermique sont interdits. Des bases de plein air à vocation sportive se situent sur les rives de Clermont l'Hérault et du hameau des Vailhès, côté Lodève. En saison, des balades à cheval et des locations de VTT sont possibles.



Pour toutes informations supplémentaires sur les activités sportives, nos partenaires professionnels ; les hébergements, les restaurants... contactez l'Office de tourisme du Clermontais et les antennes saisonnières à Octon, Mourèze et au lac du Salagou.

Sur internet :

www.grandsitesalagoumourze.fr
www.masdesterresrouges.asso.fr

DÉCOUVRIR LE GRAND SITE SALAGOU-CIRQUE DE MOURÈZE AUTREMENT

■ **Les Rando fiches autour du lac du Salagou et de Mourèze**, plusieurs itinéraires de randonnée labellisés FF Randonnée34, à emprunter pour découvrir l'histoire, le patrimoine et le terroir local.

- **Le parc des Courtinals à Mourèze**
Durée : 1h
Distance : 2,5 kms
Niveau de difficulté : facile à moyen
- **Le cirque de Mourèze**
Durée : 3h
Distance : 8 kms
Niveau de difficulté : moyen à difficile
- **Le mont Liausson**
Durée : 3h
Distance : 7 kms
Niveau de difficulté : moyen à difficile
- **Le lac du Salagou**
Durée : 3h
Distance : 8 kms
Niveau de difficulté : moyen à difficile
- **Le sentier des béals à Salasc**
Durée : 2h30
Distance : 5 kms
Niveau de difficulté : moyen
- **Notre Dame de Roubignac à Octon**
Durée : 3h
Distance : 8 kms
Niveau de difficulté : moyen

En vente dans les accueils de l'Office de tourisme du Clermontais ou en téléchargement sur le site internet :

www.clermontais-tourisme.fr

■ **La carte VTT** : plusieurs circuits VTT à pratiquer autour du lac du Salagou et dans le Clermontais.

Disponible dans les accueils de l'Office tourisme ou en téléchargement sur le site internet :

www.clermontais-tourisme.fr

■ **La fiche Randoland « Liausson - Salagou »**, un circuit ludique conçu comme un jeu de piste pour accompagner les enfants de 4 à 12 ans dans leur découverte du territoire. Sur le parcours, les indices décelés sur des éléments du patrimoine architectural, historique ou naturel (inscriptions, dates, formes géométriques, arbres centenaires, etc.) permettent de résoudre les énigmes en lien avec le site visité.

3 niveaux proposés, 4-6 ans / 7-9 ans / 9-12 ans pour approfondir les notions pédagogiques étudiées en classe, tout en s'amusant.

Durée : 2h15

Distance : 4,8 kms

Niveau de difficulté : facile

Disponible dans les accueils de l'Office de tourisme du Clermontais ou en téléchargement sur le site internet :

www.clermontais-tourisme.fr

■ **Le livret « Ces murs qui nous parlent »**, une promenade inédite dans les temps géologiques pour appréhender les roches qui ont servi à l'édification et à la décoration des habitations, des places et des monuments. Faire parler les murs c'est se promener dans les villages du Clermontais en observant les vieilles façades, les chemins et trottoirs étroits, les impasses, les encadrements et les porches gravés et prendre conscience de l'utilité de la roche pour l'homme dans la construction du bâti qui abrite, protège et loge.

En vente dans les accueils de l'Office de tourisme du Clermontais.

■ **Visites guidées commentées avec le guide conférencier de l'Office de tourisme du Clermontais**, pour explorer la richesse du patrimoine naturel et architectural du Clermontais et plonger dans l'histoire d'une terre de caractère.

Infos et réservations :

04 67 96 23 86 ou tourisme@cc-clermontais.fr

A VOIR AUX ALENTOURS

La cité ouvrière de Villeneuveville
Clermont l'Hérault
Mourèze et son Cirque



OFFICES DE TOURISME

Office de Tourisme du Clermontais

Place Jean Jaurès
34800 CLERMONT L'HÉRAULT
Tél. +33 (0)4 67 96 23 86

www.clermontais-tourisme.fr

OfficeTourismeClermontais

otclermontais

ot_clermontais

tourisme@cc-clermontais.fr



Antennes saisonnières

A Mourèze, Octon
et au lac du Salagou,
rives de Clermont l'Hérault
et des points I mobile aux caveaux de Cabrières, Fontès et Paulhan



INFORMATIONS

Communauté de communes du Clermontais

Espace Marcel VIDAL
20 av. Raymond Lacombe
34800 CLERMONT L'HÉRAULT
Tél. +33 (0)4 67 88 95 50
clermontais-34@orange.fr
www.cc-clermontais.fr



Syndicat Mixte du Grand Site Salagou-Cirque de Mourèze
18 avenue Raymond Lacombe
34 800 Clermont l'Hérault
Tél. +33 (0)4 67 44 68 86
www.lesalagou.fr

Textes : Office de Tourisme du Clermontais - SMGS

Crédits photos : CCC - Georges Souche - Philippe Martin - Kelous - Claude Seeli

Impression : JF Impression **Conception :** CCC, décembre 2017

Remerciements : Association « Le Mas de Terres Rouges » - Philippe Martin - Charles Fadat - le Syndicat Mixte du Grand Site Salagou-Cirque de Mourèze

